



Maya Ham-Schmidt

TROUBLES DU LANGAGE ORAL

Les Dysphasies

Formation A.V.S. du 6 novembre 2019

Sommaire:

- Le langage
- **Les** dysphasies
- Les aides et adaptations

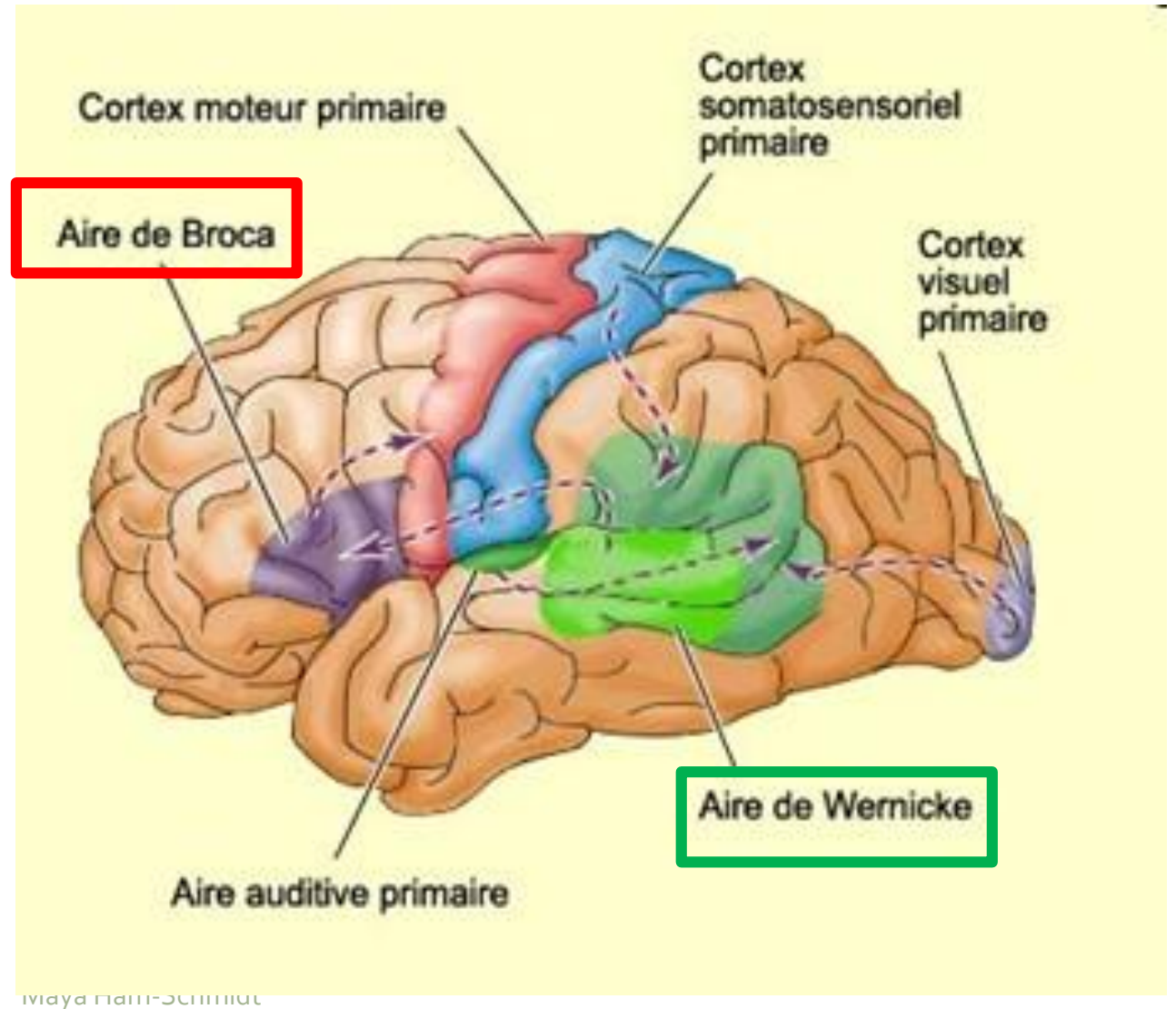
La capacité à exprimer correctement
une pensée, un sentiment ou à
raconter une histoire



Histoire et neurosciences

Broca (1824-1880),
Wernicke (1848-1905) :

découvrent les aires du langage de production et de compréhension des mots dans le cerveau humain.



Un trouble repéré depuis longtemps...

En **1822**, Gall décrit des enfants d'intelligence apparemment normale, qui s'expriment avec difficulté, mais semblent bien comprendre.

Au **début du XXe siècle**, certains auteurs parlent d'« aphasie infantile », terme remplacé dans les années 1950 par celui d'« aphasie développementale ».

C'est vers **1960** qu'apparaît le terme de « dysphasie », qui permet de mieux cerner le fait que ce trouble ne se caractérise pas par une absence de langage, mais par son utilisation déficitaire.

Puis on parle de dysphasie de développement.

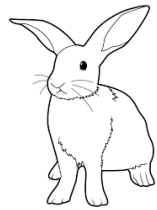
Mais bien défini depuis peu !

« La dysphasie est une anomalie du développement du langage en lien avec un dysfonctionnement des structures cérébrales spécifiquement mises en jeu lors du traitement de l'information langagière.»

LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION PAR LE CERVEAU

→ Une cascade de traitements!!!!!!

Les étapes de la dénomination orale d'images:



↓
vision



sens



mot



« lapin »

1. Analyse visuelle de l'image

2. Accès sémantique au mot

Savoirs encyclopédiques sur les lapins (animal, mammifère, poils, carotte...)

3. Accès au mot

→ Accès caractéristiques grammaticales

→ Accès aux sons

4. Programmation practo-motrice séquentielle de

l/a/p/in

5. Réalisation motrice « lapin »

Agnosie visuelle

Aphasie optique

Démence sémantique

Syndrome de

déconnection

Manque du mot

Broca Wernické

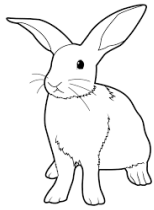
Apraxie de la parole

Dysarthrie

LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION PAR LE CERVEAU

→ Une cascade de traitements!!!!!!

Les étapes de la dénomination orale d'images:



vision



sens



mot



« lapin »

Une performance identique à une même
épreuve peut avoir des significations
TRES différentes!!!

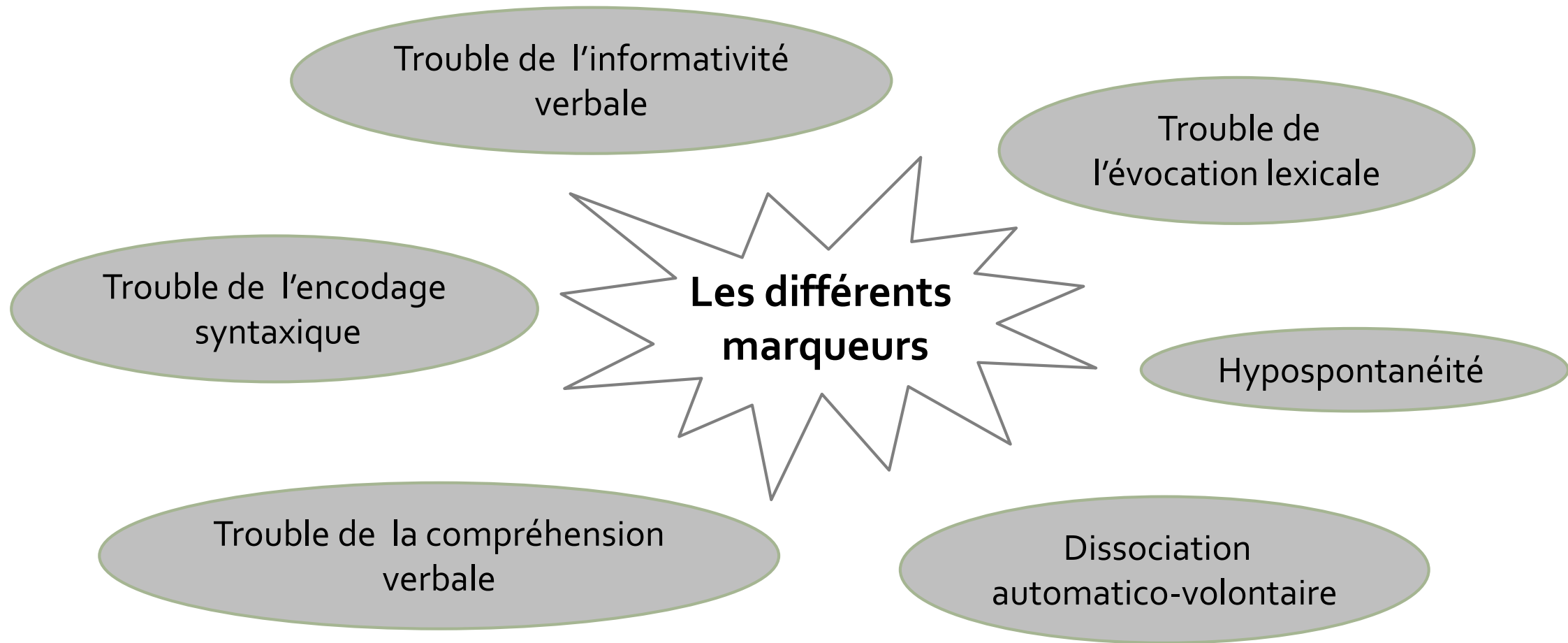
Un constat:

Il parle peu
Il parle tard
Il parle mal
Il ne parle pas

Plusieurs possibilités:

- Environnement, psycho affectif et social
- Environnement linguistique
- Compétences relationnelles
- Efficience intellectuelle
- Capacités auditives
- Dysphasies

Les dysphasies!!!



C.L. Gérard retient 6 marqueurs de déviance. La présence d'au moins trois marqueurs est nécessaire pour confirmer un diagnostic de dysphasie.

Trouble de l'évocation lexicale

- Capacité de l'individu à retrouver un mot connu, stocké dans sa mémoire, dans des situations diverses:
- L'évocation du mot en pensée, sans qu'il y ait nécessairement un support concret pour le faire
 - L'évocation du mot, par le biais de la définition du mot
 - La dénomination d'objets ou de personnes à partir d'une image, d'un son, d'une représentation matérialisée de cet objet ou de cette personne

La difficulté à évoquer un mot se traduit par un « manque du mot », par une impossibilité à produire le mot adéquat en fonction de l'activité linguistique engagée. C'est un trouble méconnu et pourtant de très loin le trouble le plus fréquemment observé.

Pour certains auteurs, la présence de ce trouble serait même constante.

Les Troubles d'évocation lexicale se traduisent par:

- Lenteur d'évocation ; manque du mot;
- Approximations, définition par l'usage (sécateur=truc pour couper), utilisation de mots fourre-tout (truc, chose, machin), phrases avortées (il a ...euh...)
- Périphrases
- Difficultés à dénommer un objet, à retrouver un mot correspondant à une définition, à élaborer un récit sur demande, à commenter un récit ou des images, à trouver le mot adéquat ou la forme verbale adaptée alors qu'ils peuvent répéter les mots.

→ **Exemple du « Manque du mot »** *Mot cible « livre »*

– « C'est un ... [cherche le mot « livre »], – pour... comme à l'école, la ... [cherche le mot « maîtresse » qui devait lui servir à expliquer le mot livre].... – Elle... dans la ... pas la grande salle [cherche le mot « classe »], en bas [les classes sont au rez-de-chaussée].... – Euh... ça fait rien [renonce]. »

Trouble d'encodage syntaxique

Difficultés à associer des mots :

- Incompétence à manier les flexions morphosyntaxiques (flexions adjectivales, verbales)
- Omissions des mots fonctionnels (sur, de, en, par, à, chez, et, puis, alors)
- Non utilisation des mots phatiques qui assurent la continuité et la fluidité du discours (ben, alors...)
- Sur-utilisation des mots pleins (de sens)
- Difficulté d'emploi des pronoms, même sujets, et répétition des substantifs référents
- Difficultés avec l'ordre des mots quand les phrases s'allongent
- Difficultés avec les mots du lexique construit

→ Le discours reste cependant informatif.

Exemple:

(Manifestations en expression) *Une jeune fille de 12 ans, dysphasique:*

- « Moi, papa-maman... mamie... partir-maison »
- « Vous allez déménager? »
- « Non! ... vacances partir-mamie. »
- « Tu pars en vacances chez ta mamie avec tes parents? »
- « Oui... Non, pas papa... voiture.... Papa, pas vacances... travailler. »
- « Tu vas chez Mamie, mais quand? »
- « Après... moi-maman-rester, Julien (son frère).... XXX (nom du village)»

→ *Observations: Emploi systématique de l'infinitif, utilisation préférentielle des mots pleins « de sens », ne peut produire aucune flexion verbale, ni utiliser les mots fonctions adaptés (chez mamie, en vacances), aspect particulièrement laborieux des échanges, style du discours très caractéristique.*

Hypospontanéité verbale

- Manque d'incitation verbale. L'enfant a rarement l'initiative de la parole, parle très peu et seulement en réponse à des sollicitations
- Fluence réduite
- Pauvreté des productions verbales. Les réponses aux questions posées sont « à minima » ou stéréotypées du type « je sais pas ». Les réponses sont « économes ».
- Réduction de la longueur moyenne de l'émission vocalique

Dissociation automatico-volontaire

- L'enfant ne peut produire volontairement en situation dirigée ou sur commande des mouvements ou sons dont il est capable spontanément. (Dans les domaines phonologiques et praxiques)

→ Exemple: incapacité de certains enfants à produire des phonèmes sur demande alors qu'ils peuvent être produits spontanément.

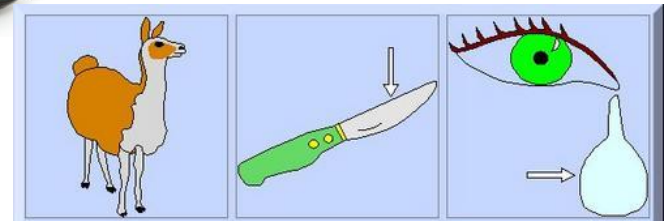
Troubles de la compréhension verbale

- Altération des capacités de compréhension et de représentation mentale à partir d'une entrée auditive
- Degrés divers:
 - Trouble de l'identification des mots
 - Troubles de compréhension syntaxique
 - Troubles de la compréhension verbale
 - Trouble de la discrimination phonologique (confusions des sons proches, non perception des oppositions (p/b, t/d, c/g) ce qui induit des confusions de sens gênant la communication puis des difficultés particulières au moment de l'apprentissage de la lecture/écriture)

Exemples:

→ pain/bain/main, poule/boule/moule, classe/glace

→ cla/gla; tri/dri; cri/gri.....



Trouble de l'informativité

- L'enfant ne parvient pas à donner des informations suffisantes par le seul biais du langage oral
- Il comprend les mots, mais ne comprend pas l'intention du message. Inversement on comprend ses mots mais pas ses intentions.

Pour autant, l'enfant garde, en général, une bonne motivation à la communication et aura recours à d'autres moyens pour se faire comprendre: mimes, mimiques, code gestuel....

→ Exemples:

❖ Interrogation sur les cinq sens:

« - Avec quoi sent-on?

- Avec le nez

- Avec quoi voit-on?

- Avec les yeux

- Avec quoi goûte-t-on?

- Avec du pain et de la confiture.

❖ « - Tu préfères un beignet à la confiture ou un pain au chocolat?

- Oui, mais je n'ai pas assez d'argent. »

❖ « - Quelle planète se trouve juste après Mars?

- Avril. »

Formes cliniques

Plusieurs formes en fonction de la prédominance de l'atteinte des différentes composantes du langage:

- Prédominance du versant expressif des troubles
- Des troubles portant à la fois sur le versant expressif et sur le versant réceptif
- Des troubles du traitement de l'information ou de l'organisation de la signification

Classification des dysphasies

Classiquement
3 groupes:

- Dysphasie de production phonologique
 - Trouble +++ programmation phonologique
 - fluent mais peu intelligible
 - Compréhension préservée
- Dysphasie phonologico-syntaxique (la + fréquente)
 - Trouble de production phonologique
 - Syntaxe défaillante
 - Peu fluent
 - Compréhension réduite
- Dysphasie sémantico-pragmatique
 - Fluence, lexique et syntaxe corrects
 - Langage inadapté au contexte
 - Difficultés compréhension énoncés complexes

Conséquences

Un enfant avec des troubles du langage oral va rapidement entrer dans **un véritable engrenage**:

- C'est l'enfant qui rapidement prend l'initiative des échanges.
- À 12 mois il provoque 55% des échanges
- À 30 mois 66 %
- Il y a un impact dans les conduites langagières des parents selon le niveau de langage de l'enfant : type de questions, les commentaires, style plus directif..
- L'enfant « doué » est celui qui reçoit le plus. Les représentations sont fortes en fonction du niveau de langage.

→ Un trouble du langage entrave le langage donc la communication.

→ L'entourage est désorienté ce qui provoque des modifications significatives de la stimulation langagière : réduction des interactions, excès de dirigisme, angoisse, impatience

Importance du dépistage

- Dans tous les cas, il est impératif de dépister les enfants et de les prendre en charge le plus précocement. Un enfant qui parle peu ou mal reçoit peu de sollicitations.
- Les données en France (Vinter 2001), montre qu'à 2 ans, 30% des productions des enfants contiennent des erreurs phonologiques. Omissions (pyjama/jama ; occlusions (farine/parine), assourdissements (voleur/foleur). A partir de 3 ans les erreurs phonologiques ne s'observent plus. Le répertoire des phonèmes est quasi complet, les erreurs doivent être stables.

Comment?

Faire répéter des faux-mots

- Des liens étroits ont été mis en évidence entre la capacité de mémoire phonologique à court terme et l'apprentissage de mots nouveaux.
- Les enfants qui présentent de faibles capacités en mémoire phonologique sont ceux qui ont un niveau de vocabulaire faible.
- Les performances en répétition de faux mots prédisent le mieux le niveau ultérieur de vocabulaire.

Comment faire la différence ?

- En notant les énoncés émis à partir d'images et en comparant en cours d'année s'il y a des progrès.
- En situant l'enfant par rapport à ses pairs
- En étant très attentif au niveau de compréhension.

→ C'est la persistance qui est inquiétante.

Écrire ce qui est dit :

- To vevé
- Mature c'est papa, avec moi. Après pati au club, dédé plein. I chercher moi.
- i co de lé foi
- Le carson se foife



Maya Ham-Schmidt

Les adaptations pédagogiques

→ *pas un privilège mais une compensation*

!!!Partenariat enseignants/professionnels rééducateurs/accompagnateurs/parents!!!

Conseils généraux valables pour tous les T.S.A.

- ❖ Créer un climat de confiance pour l'élève
- ❖ Lui faire savoir que l'on connaît ses difficultés et qu'elles vont être prises en compte
- ❖ Lui faire découvrir ses domaines de compétences et s'appuyer sur ses points forts
- ❖ Valoriser les réussites et encourager les efforts
- ❖ Tenir compte de la fatigabilité
- ❖ Mise en place d'un projet

T.S.L.O.

versant

réceptif

- ❖ Se placer en face de l'enfant, à sa hauteur
- ❖ Parler lentement, distinctement, mettre de l'intonation
- ❖ Se donner du temps
- ❖ Poser des questions simples avec une seule information
- ❖ Eviter les doubles informations et les interro-négatives « tu ne veux pas aller au coin cuisine? »
- ❖ Contrôler le bruit ambiant
- ❖ S'assurer d'un contact visuel au moment d'une consigne ou d'une explication
- ❖ Adapter la complexité du langage (forme et contenu)
- ❖ S'assurer que le vocabulaire employé est connu
- ❖ Vérifier la compréhension systématiquement
- ❖ Ecrire ou dessiner au tableau les points importants, les mots clés
- ❖ Appuyer les consignes de matériel imagé. Associer les messages à des objets ou à des actions. Accompagner les explications orales de démonstrations

- ❖ Si l'enfant n'est pas compréhensible, ne pas hésiter à lui dire
- ❖ L'encourager à préciser (en demandant de répéter, de redire autrement ou de montrer) mais une fois le sens compris, ne pas faire répéter la phrase complète
- ❖ Redire correctement ce qu'il a mal exprimé (lui demander de confirmer)
- ❖ Rester attentifs à ses regards ou à ses gestes
- ❖ Face à des difficultés d'évocation lexicale, aider à la production (Ébaucher le 1^{er} phonème ; Accepter les périphrases)
- ❖ Face à des difficultés de discrimination phonologique, utilisation des méthodes de lecture avec des gestes (Borel-Maisonny, patati patata...)

T.S.L.O.

versant

expressif

Le principal problème est dû à:

L'importance du langage

- ❖ Le langage est un outil de pensée
- ❖ Le langage est un outil de communication
- ❖ Le langage est un indicateur fort pour la suite de la scolarité

Le langage est la clé des savoirs, le savoir des savoirs.



Vous avez
la parole...

